

« **DANSER A L'ECOLE** »

Nicole Imberty PIUMF EPS et Annie Sébire CPDEPS 2003

Mise à jour, équipe EPS Paris 2006

Académie de Paris

Compétence 4 :

**« Réaliser des actions à visée artistique,
esthétique ou expressive »**

(Programme de l'école primaire 2002)

SOMMAIRE

De quelle danse parle-t-on à l'école ?	p 4
1. Place de la danse dans les enseignements artistiques	
2. Conception et spécificité de la danse à l'école	
3. Les artisans de la danse à l'école	
Composantes de la danse	p 6
Du bouger au danser...quelle démarche ?	p 7
1. La démarche de créativité	
2. Des pistes pour composer et lire la danse : procédés de composition	
3. Montrer et Regarder	
Construire un module d'apprentissage	p 12
1. Pour construire un module d'apprentissage	
2. Accorder une attention particulière à la notion d'écoute	
Démarrer et conduire une séance	p 14
1. Avant la séance	
2. Déroulement d'une séance	
2. Après la séance	
Les inducteurs appelés également « entrées »	p 15
Relancer pour enrichir, motiver, soutenir la danse des élèves et le projet de danse ?	p 16
La trame de variance	
La musique : quelle utilisation ? peut on danse sans musique ?	p 18
Ancrages possibles d'observation ou d'évaluation	p 19
Bibliographie, filmographie, sites ressources	p 20

De quelle danse parle-t-on à l'école ?

L'art à l'école n'est pas un luxe mais une nécessité.

La danse est l'art du mouvement dont le matériel originel et fondamental est le corps.

1. Place de la danse dans les enseignements artistiques

L'éducation artistique et culturelle est au cœur du pédagogique et fait partie des missions démocratiques fondamentales de l'école, comme le précisent les textes officiels.

Elle offre un accès à la culture : découvrir des œuvres, rencontrer l'artiste, exercer les regards à une approche sensible et éduquée de l'art.

Elle offre à vivre et à penser un autre rapport à soi, à l'autre, aux savoirs où le regard réflexif et ouvert sur les différences est source d'enrichissement.

Elle donne à chacun les moyens d'observer, d'expérimenter et de comprendre le monde.

Elle permet de développer sensibilité, créativité, imagination, curiosité, autonomie et sens critique.

L'école ne doit pas seulement transmettre des connaissances mais favoriser des expériences et des pratiques permettant aux élèves de se repérer, de donner du sens, de verbaliser et conceptualiser à partir de ce vécu.

Il s'agit de stimuler le désir de chercher et de produire, d'inventer d'autres manières d'apprendre faisant place au sensible : sensoriel, affectif, symbolique et imaginaire.

Les pratiques artistiques sont un lieu pour rêver, dévoiler, inventer les rapports sociaux de demain, préparer l'individu à des formes de pensée ouvertes pour qu'il s'inscrive dans une dynamique lui permettant de construire son avenir.

« **La danse** est un lieu de langage avant les mots, d'un terrible intérêt pour les élèves en difficulté avec les mots » énonce Marcelle Bonjour

Le langage ne se limite pas au cadre restreint de la langue, notre système de communication est en réalité constitué de nombreux langages : gestuel, verbal, graphique, tactile...

C'est à partir des expériences, de l'« agir » que se construit le langage des mots. L'enfant partira du vécu pour le parler, le représenter puis l'écrire.

L'école doit donc permettre à l'enfant de vivre des activités engageant le corps.

Ce qui est en jeu dans la danse, c'est le corps, matériau immédiat, corps multidimensionnel et polysémique : corps dans sa dimension personnelle, culturelle et sociale.

La danse, évocation, interprétation, transposition du réel met en scène corporellement une intention, une pensée. Elle représente ainsi un terrain d'aventure, un lieu pour explorer, exprimer et inventer d'autres langages et contribuer à la réussite de l'élève.

2. Conception et spécificité de la danse à l'école

Il est souhaitable, à l'école primaire, de dépasser les approches techniques pour proposer une véritable activité de création.

Dans les années 70 on assiste à une explosion de la danse contemporaine, art vivant, véritable bouillonnement des possibles où la palette des mouvements peut conduire à une infinité d'esthétiques.

Cette nouvelle conception de la danse laisse ouvert un espace potentiel de recherche :

- où les différentes techniques peuvent venir inférer, enrichir
- où l'idée même de technique s'élargit aux problèmes posés par l'écoute, la relation, l'imaginaire, l'expérience sensible
- où les procédés de création (explorer, structurer, réinvestir) et de composition (répéter, inverser, amplifier, déformer, contraster, opposer...) sont riches et transposables à d'autres champs que la danse.

Cette conception de la danse permet de mettre en place une démarche où l'enfant est acteur de ses apprentissages, où l'artiste est acteur de sa danse.

Pour mettre en œuvre une démarche de créativité et élaborer des contenus nous nous appuyerons sur :

- les fondamentaux qui traversent tous les styles de danse que l'on peut nommer **composantes de la danse : le corps, le temps, l'espace, l'imaginaire, les relations à l'autre**. Voir schéma.
De ces composantes sans cesse en interaction naissent l'énergie, l'intention, l'écoute, la présence...qui contribuent à l'expression, la communication et la musicalité du mouvement. Voir schéma.
- **les procédés de composition** nécessaires à la construction chorégraphique.

Danser, c'est utiliser son corps comme matériau, l'imaginaire et les relations comme moteur ; la danse peut se définir par rapport à 3 dimensions :

- corporelle : il s'agit de développer une motricité expressive où sont en jeu les principes qui fondent le mouvement : équilibre, poids, sensation, énergie, qualité de mouvement ...
- symbolique : il s'agit de développer la capacité à imaginer, à interpréter le réel, à le styliser ; une invitation à poétiser le mouvement et petit à petit s'ouvrir à la symbolique de l'autre.
- sociale : danser, c'est être capable d'une écoute corporelle, c'est partager, imiter, danser à l'unisson, construire ensemble, donner à voir, s'enrichir de la danse de l'autre. La danse conduit également à exercer son regard, devenir un spectateur averti...

Danser à l'école renvoie à:

- l'enfant qui danse, improvise, explore les différentes composantes du mouvement, transforme, affine, nuance ses gestes par le jeu des contraires (lourd/léger, continu/saccadé, rapide/lent...), explore différents procédés de composition.
On partira des propositions des enfants, du geste spontané, du connu pour les conduire vers un sens inhabituel et construire un véritable langage.
- l'enfant qui compose, associe des mouvements, mémorise (les siens et ou ceux des autres).
- l'enfant qui communique, qui est à l'écoute de lui-même, de l'autre, qui donne à voir, qui réalise seul ou à plusieurs ...
- l'enfant spectateur qui exerce son regard à une approche sensible et éduquée de la danse des autres, à la lecture d'œuvres chorégraphiques et plus largement de l'art.

3. Les artisans de la danse à l'école

Les enfants, le groupe classe

- l'enfant et le groupe classe sont à la fois objets et sujets de leur danse

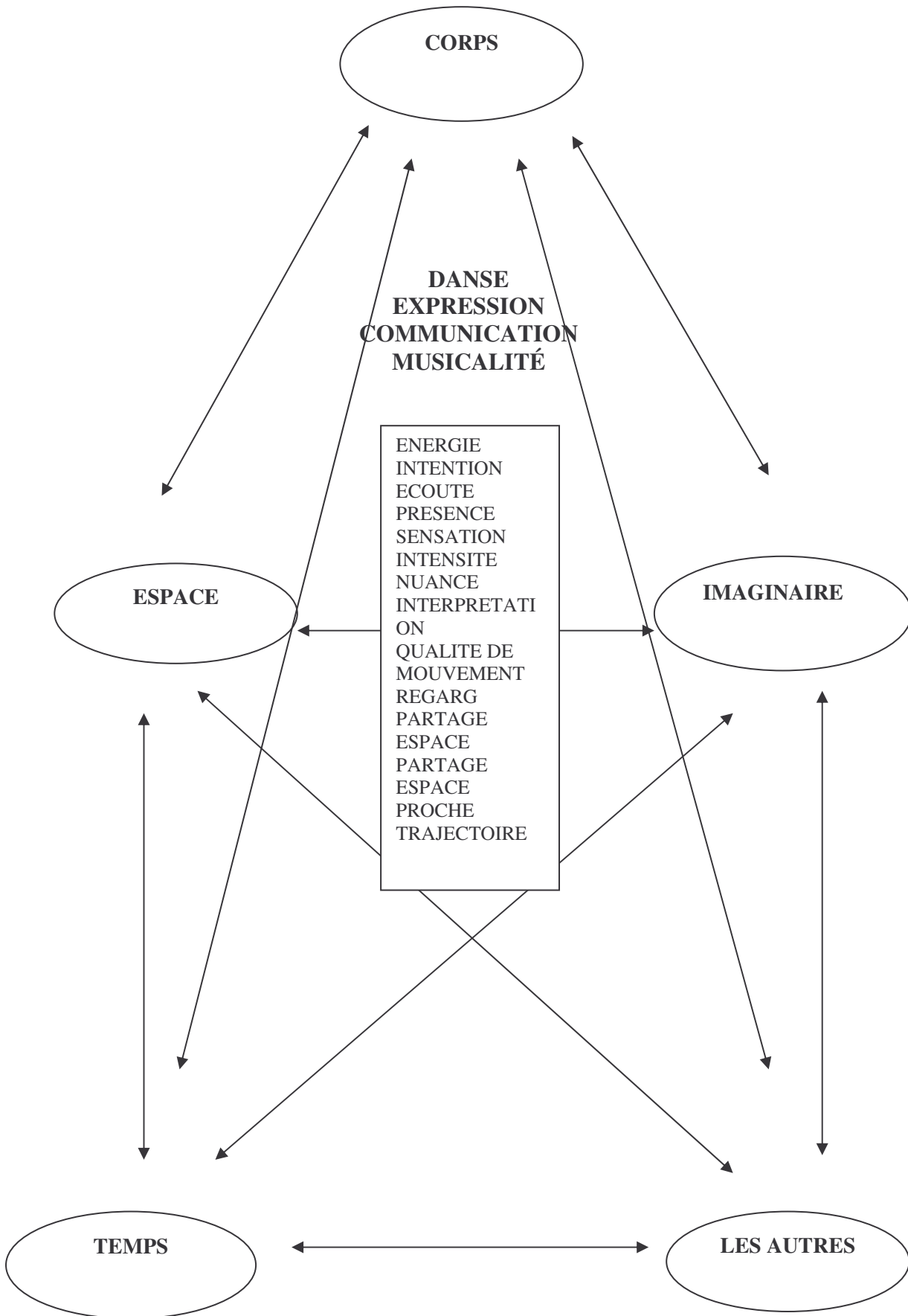
L'enseignant (un passeur entre les arts et l'élève)

- il pose le cadre, accueille, accompagne les enfants et leur danse
- il place l'enfant au cœur des apprentissages et créé des liens entre les différents champs disciplinaires pour que la danse prenne sens.
- Chaque fois que la classe est confrontée à l'art chorégraphique (artiste, spectacle, vidéo), il relie les contenus artistiques au programme et les rend accessibles aux enfants.

L'artiste partenaire, chaque fois que cela est possible

- la rencontre avec l'artiste rend l'expérience « magique » pour l'enfant car le danseur, porteur de son art, de sa différence, fait entrer l'œuvre à l'école.

Composantes de la danse



De ces composantes sans cesse en interaction naissent l'énergie, l'intention, l'écoute, la présence...

qui contribuent à l'expression, la communication, la musicalité du mouvement

Du bouger au danser...quelle démarche ?

Un enfant qui prend plaisir à bouger ose spontanément libérer des réponses corporelles multiples et variées mais danse-t-il pour autant ?

Qu'est-ce qui nous fait dire « cet élève danse, mais son voisin, lui, ne fait que s'agiter » ?

Le premier nous touche, nous émeut, sa gestuelle fait-elle résonance à notre sensibilité ou seulement référence à une représentation que nous avons de la danse ? Est-ce dû à la musicalité, la fluidité de son mouvement, le sens que porte sa danse ou cette manière si personnelle de créer l'espace, l'émotion qu'il transmet... ?

Comment le maître va-t-il conduire l'enfant à transformer, à faire évoluer ces mouvements éphémères, brouillons jetés au hasard, en intention, en une gestuelle originale, porteuse de sens et d'émotion ?

L'enseignant doit, dans un même temps, conduire l'enfant à :

- mettre en jeu son imaginaire,
- améliorer sa disponibilité corporelle,
- affiner et enrichir son langage corporel,

afin que l'élève puisse s'exprimer librement avec une motricité signifiante et partager ses expériences dans la classe.

L'école n'a pas pour finalité de transmettre des techniques de danse, elle doit surtout éveiller la créativité de l'élève : la créativité pour son aspect dynamique, fantaisiste, divergent et foisonnant, la création étant l'aboutissement d'un processus de créativité.

Pour mettre et garder les élèves en « état de danse », les propositions de travail peuvent être organisées et mises en œuvre par la **démarche de créativité (1)**, renforcée par quelques **procédés de composition (2)**, sans négliger l'importance du **montrer et regarder (3)** ; les élèves, guidés par le maître et/ou le danseur professionnel intervenant, peuvent devenir « artisans » de leur danse et spectateurs actifs et critiques.

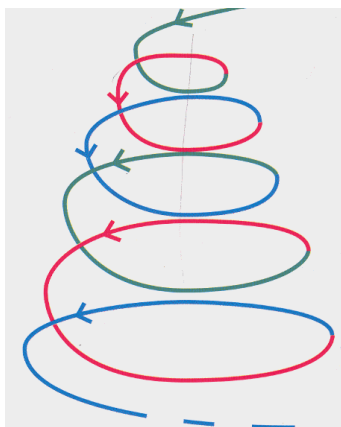
1. La démarche de créativité

La démarche de créativité est une démarche d'éveil, commune à toutes les activités artistiques.

Cette démarche présente trois étapes :

- un temps d'exploration, ou phase de découverte
- un temps de structuration, ou phase de transformation
- un temps de réinvestissement, ou phase de transposition

Ces trois phases se succèdent, toujours dans cet ordre, au cours d'une même séance et/ou se retrouvent sur plusieurs séances consécutives. Le produit du réinvestissement pourra servir de base pour relancer une autre exploration avec de nouvelles consignes et ouvrir sur d'autres structurations...



Les 3 étapes de la spirale

Cette démarche est à l'image d'une spirale.

Chaque relance de l'enseignant amorcera un nouveau cycle de 3 phases :

- Exploration _____
- Structuration - - - -
- Réinvestissement

qui permettra aux élèves d'élaborer des productions de plus en plus riches et personnalisées.

En fonction des objectifs poursuivis, l'enseignant offre aux élèves, pour démarrer, une « matière » à travailler : musique, verbe, thème, émotion...

A la fin de chaque étape, les élèves, mis en état de recherche, seront invités à montrer leurs trouvailles ou des produits plus élaborés. Ces réponses seront appréciées par le groupe selon des critères en rapport avec les consignes de production. Alternativement danseur et/ou spectateur les élèves affineront leur regard au fil du temps et de l'expérience vécue. Le maître a un rôle très important et souvent délicat à jouer, au cours de ces échanges, car tout en gardant le cap de ses objectifs, il ne doit pas trahir ni restreindre la richesse, l'originalité, la sensibilité...qui émanent de la classe.

La phase d'exploration : de découverte

La phase d'exploration sera d'autant plus longue que l'élève sera jeune et ou qu'il sera en début d'apprentissage.

Pour faciliter tout démarrage, l'enseignant donne à danser des **situations ouvertes et diversifiées**, le plus souvent ludiques, offrant à tous une possibilité de réponse immédiate avec ou sans modèle. Ces propositions auront toujours un sens pour les élèves.

Ex : avec, comme support, dans les premières séances, des musiques stimulantes et incitatrices, on demande d'expérimenter toutes les façons de marcher comme... (un ours, un boiteux, quelqu'un de pressé, un mannequin, un enfant triste...), les enfants proposent et montrent leurs réponses.

Explosions, **foisonnement** de mouvements, exubérance, activité corporelle désordonnée, débridée ou au contraire repliement et gestes timides, tout doit pouvoir se dire dans ce **temps libérateur** à travers une motricité habituelle, banale, imitée, ou spontanément nouvelle.

Tout en partant du connu, le but est de diversifier le plus possible les actions, les réactions.

A ce stade, **l'aspect quantitatif est privilégié.**

Dans les premières séances, les encouragements et sollicitations du maître sont nécessaires : ils incitent, dynamisent et sécurisent.

A cause du côté éphémère des réponses qui peuvent être oubliées dès que produites (puisque une « idée corporelle » succède rapidement à une autre dans ce type de travail), le maître peut passer à la 2^{ème} phase, pour sauvegarder l'intérêt d'une réponse, ou éviter à d'autres de tomber dans la banalité.

La phase de structuration : de transformation

Exploitation des découvertes.

Les réponses doivent être reconnues, identifiées, différenciées, puis triées, choisies et organisées.
Ex : parmi toutes les marches qui ont été trouvées, chacun en garde 3 ou 4 différentes : énergie de l'ours, du pressé,... et enchaîne ces 3 mouvements. On doit être capable de fixer l'enchaînement pour le répéter à l'identique. Le maître observateur, exigeant, aide au tri et combinaisons des réponses avec ou sans groupe de spectateurs. Ce moment est nécessaire pour mémoriser, reproduire, nuancer, affiner, complexifier et construire. Il permet à l'enfant de structurer ses acquisitions par l'isolation et le traitement d'une réponse à la fois. **C'est le travail qualitatif d'approfondissement**, de nuances, de modulations qui aide à passer d'une gestuelle usuelle, souvent stéréotypée, à une motricité dansée, plus personnelle, symbolisée, stylisée. **C'est la phase d'entrée dans l'expression artistique.**

Les situations mettront en jeu prioritairement un des fondamentaux de l'activité, ex : la relation à l'autre, l'espace,

Il peut y avoir fixation provisoire de certains éléments pour entrer dans la phase suivante.

Indispensable pour enrichir les productions des élèves et élargir le champ de leurs réponses corporelles en les affinant, ce moment où ils doivent abandonner une partie de leur danse, éliminer certains de leurs mouvements, est parfois difficilement vécue. Il faut faire des deuils.

La phase de réinvestissement : de transposition

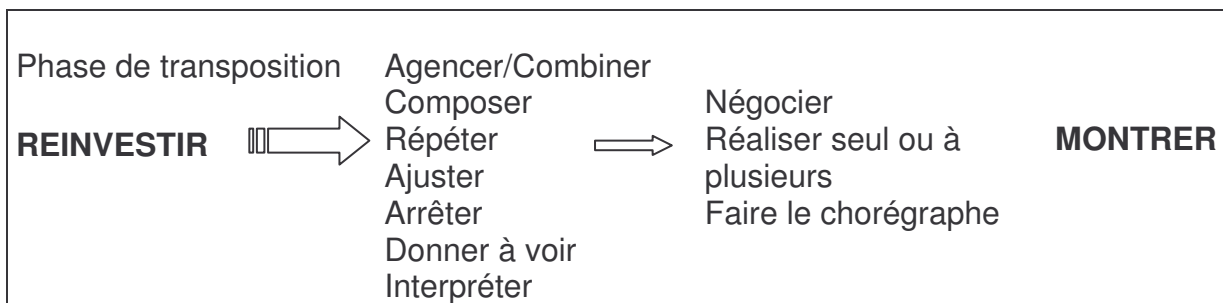
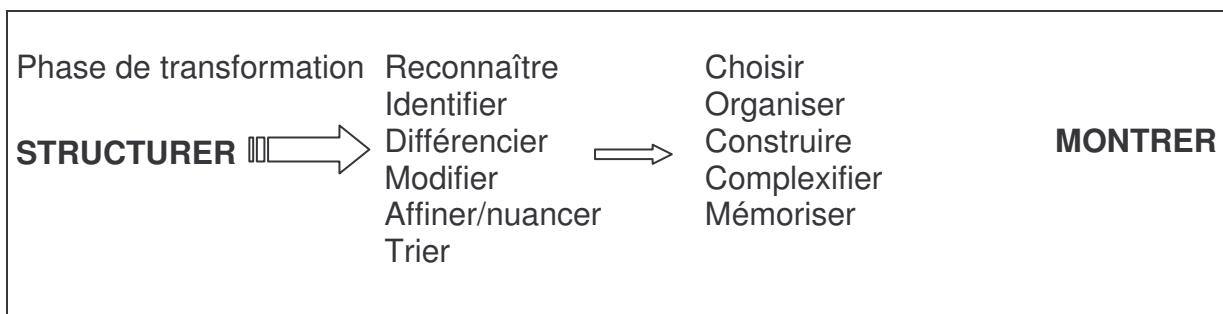
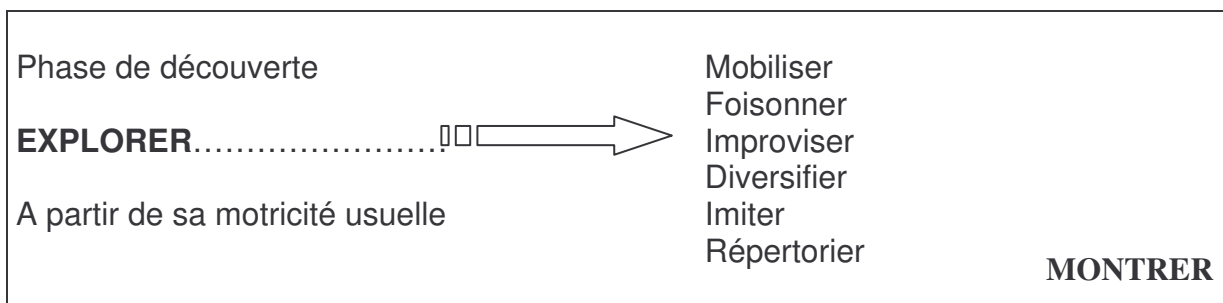
Les réalisations, la réalisation d'un projet.

Les élèves vont agencer les réponses préparées lors de la phase précédente, pour composer une danse seul ou à plusieurs et l'offrir, là encore, au regard des autres. *Ex : par deux, apprendre l'enchaînement de marches de l'autre (pour que les 2 élèves connaissent les 2 enchaînements) et s'organiser, toujours à deux, pour en faire une danse en duo.*

Agencer, composer, combiner, interpréter, accepter de donner sa danse, de danser celle d'un autre, négocier, adapter sa danse à celle d'un groupe, faire le chorégraphe, reconnaître l'autre comme chorégraphe de sa propre danse, s'enrichir mutuellement des critiques, des propositions : **c'est un travail de précision, de finition.** Stabiliser sa production, même temporairement, demande quelques répétitions, des ajustements pointus.

Sélectionner, faire des choix et assumer ses choix, les affirmer donne des repères à l'élève et renforce son pouvoir créateur.

Danser sa danse dans un espace inhabituel, avec un autre support sonore, lui découvrir un autre sens, danser devant d'autres spectateurs : c'est acquérir une liberté d'expression, c'est être capable de communiquer avec soi et les autres (danseurs et spectateurs) dans la confiance et l'affirmation de soi.



2. Des pistes pour composer ... et lire la danse : procédés de composition

Découvrir des principes et des modalités pour composer permet à l'enfant de dire son histoire, de l'inaugurer face aux autres et la forger avec leurs critiques, de trouver sa gestuelle, de créer son langage, d'imaginer son espace, et d'innover dans ses relations aux autres, danseurs, spectateurs...
Petit à petit, il devient créateur et promoteur de sa danse ainsi que spectateur averti et gourmand.

Exemples de procédés de composition

Ces quelques procédés de composition peuvent aider à structurer, enrichir une production, à argumenter un propos, et à moduler le sens de sa danse.

Ces procédés sont communs à tous les champs artistiques.

Des principes

- la danse a un début et une fin
- la danse peut se reproduire (ce qui diffère de l'improvisation)

Des modalités à choisir et à combiner :

Qualités de mouvements

- énergie. *Ex : nuancer de doux à fort, de léger à lourd, de raide à élastique, de fluide à saccadé...*
- forme. *Ex : de rond à anguleux, de symétrique à asymétrique...*

Nombre

- danser tous ensemble *pour créer un effet de groupe, la force d'une foule...*
- danser seul, en duo, en petits groupes ... avec chacun sa partition ou en dialogue

Espace

- frontal/circulaire
- orientations corporelles (*face, dos,..*)
- espaces séparés, différenciés (*horizontal, vertical, linéaire, volume...*)
- symétrie (*de plan, d'axe,...*)
- espace scénique fixe ou aléatoire

Rythme et monde sonore

- monde sonore apporté
- monde sonore créé pendant
- silence

Constructions

- imitation
- répétition
- accumulation
- inversion
- transposition
- contagion
- alternance : couplet/refrain, dialogue...

Coordinations

- unisson/décalage
- canons
- cascades
- contrastes
- synchronismes
- ...

Ces procédés peuvent servir de supports dans la phase d'exploration mais vont surtout permettre d'améliorer et d'achever des productions finales.

3. Montrer et Regarder

Développer en parallèle le regard et l'aptitude à montrer ses productions favorise l'évolution du bouger au danser. Ces deux actions sont indissociables puisque chacun, à la fois spectateur et danseur, s'enrichit de ce qu'il regarde et se nourrit du regard de l'autre.

Montrer engage une réelle communication avec ceux qui regardent. C'est pour certains une prise de risque car c'est le corps qui s'expose, qui danse. Une éducation du regard s'impose donc immédiatement **pour passer d'un regard sur l'enfant qui danse à un regard sur ce qu'il danse**. Il faut dissocier le sujet de l'objet produit.

Le maître va créer des situations pertinentes pour que les enfants soient confrontés aux regards à différents moments de construction de la danse et il donnera des clefs de lecture pour que les regards s'élargissent, que les perceptions se précisent. Il aura le souci de préserver la spontanéité des réponses, pour que chaque enfant se construise danseur et spectateur en restant toujours au contact de son propre ressenti.

Montrer :

- **pourquoi ?** pour communiquer, étonner, pour faire progresser sa danse, pour être de plus en plus à l'aise...
- **quoi ?** le résultat de sa recherche, de l'improvisation à la composition.
- **à qui ?** lors des étapes de construction, pour les autres élèves de la classe, puis à l'occasion d'un atelier ou d'une production arrêtée pour les autres de l'école, des partenaires, des danseurs professionnels, les parents ou spectateurs inconnus ...
- **comment ?** à un autre (*A montre à B*), en petits groupes, en 1/2 classe ; dans des espaces différents : frontal, circulaire, fixe ou aléatoire (traverser, emplir ou vider l'espace de présentation...)
- **où montrer ?** du lieu de travail à un lieu inhabituel, dans l'école ou sur une « vraie » scène
- **quand ?** à chaque séance, aux différentes phases, un temps est prévu pour montrer/regarder.

Regarder pour apprendre, comprendre, différencier, pour partager des émotions, des sensations, pour recevoir un mouvement, donner son avis, chorégrapier...

Cette éducation du regard doit être nourrie de la lecture d'œuvres chorégraphiques, spectacles vivants et vidéo.

Pour faciliter ces apprentissages subtils, quelques règles doivent être respectées :

- pour chaque présentation, le lieu où l'on montre est clairement défini, délimité voire matérialisé, il peut être aménagé
- cet espace de danse est sacralisé, l'enfant y entre en posture de danseur et en état d'écoute.
- Il y a respect du silence pendant la prestation
- celui qui montre sait exactement ce qu'il doit faire et pourquoi
- ceux qui regardent ont des repères s'appuyant sur les consignes, une grille de lecture va s'élaborer et s'enrichir progressivement au fil des séances. Les commentaires et analyses viennent après.

A l'école, le processus créatif naviguera entre contrainte et liberté, rigueur et fantaisie, dans un contexte ludique.

Au travers de situations pédagogiques ouvertes et diversifiées, visant la disponibilité corporelle au service de l'imaginaire, l'enfant construit peu à peu sa danse. Celle-ci s'enrichira d'autant plus que l'enfant sera mis en présence d'œuvres chorégraphiques et d'artistes : devenir plus curieux, élargir le champ de son regard, affiner son écoute, puis explorer certaines techniques d'artiste favoriseront une danse plus élaborée ou une lecture plus subtile et plus sensible...

Construire un module d'apprentissage

Pour que les élèves puissent progresser il est nécessaire de leur faire vivre un module d'un minimum de 6 à 10 séances, au rythme d'1 à 2 séances par semaine

Durée de séance de 30 minutes à 1h30 selon :

- le niveau d'âge
- le vécu des enfants en danse
- la place de la séance dans le module
- le contenu de la séance

1- Pour construire le module d'apprentissage

1.1 Formuler des compétences spécifiques à la motricité dansée et des compétences transversales, en fonction des besoins de la classe.

1.2 Articuler les objectifs d'acquisition de compétences pour constituer la charpente de la progression

Exemples de compétences à développer pour passer d'une motricité usuelle, quotidienne à une motricité dansée, poétique, stylisée... :

Compétences spécifiques

- savoir traverser un espace
- suivre un rythme
- respecter des arrêts, des silences
- danser en respectant une trajectoire
- orienter son mouvement dans un espace donné
- modifier l'énergie d'un mouvement
- expérimenter des appuis inhabituels
- exprimer un sentiment par le corps
- expérimenter toutes les façons de descendre au sol
- jouer sur l'amplitude du mouvement
- ...

Compétences transversales

- danser à 2, à plusieurs
- montrer sa danse, accepter le regard de l'autre
- regarder, respecter la danse de l'autre
- imiter
- construire, coopérer, s'organiser à 2, en groupe pour rechercher, pour composer
- exercer son regard critique
- devenir un spectateur actif d'œuvres chorégraphiques (vidéo ou spectacle vivant)
- jouer au chorégraphe
- accepter les changements de rôles
- danser tous ensemble
- ...

1.3 Retenir pour chaque objectif :

- **1 ou 2 inducteurs (entrées facilitantes) :** corps (verbes d'action...) ; objets, matière ; mondes sonores, musiques ; imaginaire (thèmes, histoire...) ; relation

- **des situations mettant en œuvre les compétences retenues :**

Les situations de départ, avec des consignes précises, cadrent la recherche des élèves.

Elles restent cependant un canevas souple qui évolue au fur et à mesure des réponses enfants en proposant des relances (cf. trame de variance et procédés de composition).

Les réponses retenues deviennent la « matière » des séances suivantes....

- **des supports musicaux pertinents :** entre 2 et 5 par séance

- On peut s'appuyer pour construire, relancer et avancer dans la démarche sur :

- les 3 phases : explorer, structurer, réinvestir
- la trame de variance
- les procédés de composition

1.4 Créer un environnement culturel : spectacles, vidéo, rencontres d'artistes, arts visuels, littérature....

2- Accorder une attention particulière à la notion d'écoute pour être en état de danse

- « **Celui qui sait écouter le silence peut voir les sons et entendre les mouvements** » disait le danseur A Sakhaff
- « **La forme d'un mouvement dansé dépend de ce qui s'est passé avant même que le mouvement n'apparaisse en tant que tel** » dit Françoise Dupuis
- L'écoute met en œuvre tous les sens
- Etre à l'écoute signifie entendre, comprendre, partager, anticiper
- Elle est la condition de la disponibilité, de l'attention portée à soi et à l'autre
- C'est un état préalable à toute action, indispensable à toute recherche de qualité gestuelle, musicale...
- L'écoute va de paire avec le développement de la faculté d'intentionnalité, elle détermine l'expression du mouvement dansé
- L'élève doit découvrir non pas de l'extérieur mais de l'intérieur de lui même. Il ne doit pas compter sur ses yeux pour vérifier ce que fait son corps. Toute l'attention doit être centrée sur le développement de ses perceptions autres que visuelles.

Cette attitude est une compétence à développer au cours de chaque séance

Démarrer et conduire une séance

Chaque séance est une partie du module d'apprentissage. C'est une unité de travail qui fait sens en elle-même et qui devrait toujours conduire à la réalisation d'un « objet chorégraphique » aussi simple soit-il.

1. Avant la séance

- Rappel de la ou des séances précédentes
- Présentation de la séance

2. Déroulement d'une séance

2.1 Les 3 temps de la séance

La mise en état de danse :

- Mise en disponibilité corporelle, mise en état d'écoute (de soi et des autres)
- Prise de conscience de l'espace de danse

Ce temps peut être ritualisé. Sa forme peut déjà induire la séance.

Le corps de la séance :

- Partir du « connu », de situations ouvertes permettant à chacun de proposer ses réponses et d'agir à son niveau ;
- Faire vivre les 3 phases conduisant à la réalisation d'un « objet chorégraphique » :
 - explorer
 - structurer
 - réinvestir

La fin de séance

- Danser tous ensemble (déplacements ralentis, balancés...) ou proposer aux élèves de montrer leurs trouvailles...

NB : à chaque séance, un ou des moments seront prévus pour montrer/regarder (cf. page 9)

2.2 L'attitude du maître

- Elle sera accueillante, permissive, encourageante, observatrice, vigilante, organisatrice, valorisante... Cela suppose disponibilité, positivité du discours et du regard porté sur l'enfant. Le maître favorise l'écoute par son attitude corporelle et vocale.

Le maître alternera les rôles d'animateur/médiateur et d'observateur :

Animateur/médiateur, impliqué dans les situations qu'il propose, il :

- stimule et crée un climat de confiance, par exemple en dansant avec les élèves
- donne une seule consigne ou peu de consignes à la fois
- matérialise, notamment pour les plus jeunes, l'espace de danse avec une craie...
- conduit l'évolution, soutient et relance (cf. trame de variance)
- facilite la réalisation des projets
- oriente le regard et met en place des pistes d'observation pour les élèves

Observateur, se met en retrait, prend du recul pour :

- être à l'écoute de toutes les réponses
- repérer, sélectionner, rebondir
- analyser les productions

Le maître laisse du temps pour explorer, expérimenter dans un premier temps et facilite ensuite l'enrichissement des réponses en faisant évoluer les situations.

3. Après la séance

- Bilan de la séance avec les élèves
- Exploitation dans d'autres domaines disciplinaires entre les séances

Les inducteurs appelés également « entrées »

<p>LE CORPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - verbes d'action, ex : glisser, sauter, tourner, souffler, s'étirer, se recroqueviller... - déplacements divers, du simple au complexe, ex : marcher de toutes les façons possibles... - gestes du quotidien - qualité de mouvement, ex : fluide, continu, élastique, rabougris, lourd - appuis 	<p style="text-align: center;">L'ESPACE</p> <ul style="list-style-type: none"> - niveaux : sol, monde du haut, du bas, du milieu - directions : avant, arrière, latéral, diagonale.. - orientation : face, dos, profil - forme : rond, carré, ligne, courbe... - distance : proche, loin...
<p>LES OBJETS</p> <p>Objets souples ou rigides, petits ou encombrants, sonores, usuels ou pas...à tenir, à porter sur soi, à partager, à rencontrer, à contourner...</p> <p>Exemples : chapeau, chaise, plume, doudou, bâton, pelote de laine, sac plastique, carton, masque, tissus de poids et tailles variés, tulle, corde, vieux manteau...</p>	<p>LE MONDE SONORE</p> <ul style="list-style-type: none"> - musiques - ambiances sonores - voix : chant, poésie, comptine, onomatopée, mots, texte, bruitage... - rythme : tambourin, claves, objets sonores existants (crécelles, bâton de pluie...) ou à créer, mains...
<p>LES AUTRES</p> <ul style="list-style-type: none"> - structure du groupe : Duo, trio, petit ou grand groupe... - modalités de communication : rencontre, imitation, contact, opposition, manipulation, danseur / spectateur... 	<p>LES THEMES</p> <ul style="list-style-type: none"> - le monde physique : eau, air, terre, feu ; le vent, la pluie, les saisons... ; le monde animal ; le monde végétal ; micro, macroscopique..... - un lieu, une époque, un personnage : le train, la rue, la forêt, le pays hanté, la fête, sur la lune, il était une fois... ; sorcière, cosmonaute, métiers... - une danse déjà connue à transformer : ronde, danse folklorique, danse de salon ou à la mode (Madison, Hip hop...), danse créée par le maître ou les élèves.... - supports écrits ou visuels : - <u>écrits</u> : mots, phrases, poèmes, album... - <u>visuels</u> : BD, photos, publicité, cartes postales, dessins, sculptures, tableaux, affiches, diapo, vidéo...

Relancer pour enrichir, motiver, soutenir la danse des élèves et le projet de danse

Au cours des 3 phases de la démarche, les situations proposées par le maître évolueront en jouant sur un ou plusieurs paramètres des composantes de la danse : corps, espace, temps, l'autre, l'imaginaire. Cette évolution se fera, en fonction des objectifs du maître et des réponses des élèves.

La trame de variance donne des pistes pour des relances ouvertes et variées.

Les listes présentées ne sont pas exhaustives et doivent être enrichies en fonction de l'objectif, du thème de travail choisi.

Dans toutes les situations, les paramètres interagissent. Cependant il est nécessaire, pour ne pas figer les réponses des élèves, de changer fréquemment les combinaisons de paramètres.

Par exemple pour modifier ou améliorer le rapport à l'espace :

- jouer sur le nombre de danseurs en présence
- travailler l'amplitude d'un geste avec un tissu
- ...

D'autre part, travailler par contraste peut aider l'élève à développer et nuancer sa danse.

Exemple par rapport à l'espace : grand / petit ; sur place / en déplacement ; haut / bas ; debout / au sol ; rond / carré ; direct / sinueux ; d'un côté / de l'autre ...

Les procédés de composition (cf. Page 8) peuvent également enrichir et relancer le projet de danse.

La trame de variance

<p>CORPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des verbes d'action : marcher, courir, sauter, glisser, chuter, étirer, descendre au sol - Travailler différentes parties du corps : dissociation, coordination, isolation - Introduire des évolutions : en nuancant l'énergie, en utilisant la respiration, le souffle, la voix..... 	
<p>ESPACE</p> <p>Espace proche / lointain</p> <ul style="list-style-type: none"> - Haut /bas/aérien/sol, avant/arrière, vertical/horizontal, concentrique/excentrique..... - Explorer des directions, des trajectoires différentes : sinueuse, géométrique (ligne, rond, carré diagonale...) - Exploiter des espaces délimités ou pas en jouant sur la forme, la taille, la lumière à occuper de manière aléatoire ou non. - Intégrer dans sa danse un objet qui modifiera le rapport à l'espace (tissu, élastique, chaise....) 	<p>TEMPS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adapter sa production à une autre musique, à un autre monde sonore, à une autre durée - Jouer avec des silences, accents, des modulations du rythme.... - Répéter, faire en canon, à l'unisson, en relais... - danse sa production dans un ordre différent... - S'accompagner avec la voix, un objet sonore ... - Intégrer dans sa danse un objet qui modifiera le rapport au temps (plume, ballon de baudruche, tissus léger...)
<p>LES AUTRES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire ensemble : <ul style="list-style-type: none"> - à deux, à plusieurs, tous ensemble... - en décalage, en complémentarité, en opposition - Varier les formations: face à face, dos à dos, en ligne, en cercle, en colonne, en tunnel, en dispersion, en ronde, en grappe... - Entrer en contact : se regarder, se toucher, s'accompagner, s'appuyer, se porter.....en modifiant les formes, les surfaces, l'intensité de contact.... - Entrer en relation ou en contact par l'intermédiaire d'un objet (ballon mou, tissus....) 	<p style="text-align: center;">IMAGINAIRE (le symbolique)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Proposer des musiques porteuses d'atmosphères, d'imaginaires différents - Proposer un élément nouveau détourné de son registre habituel en fonction de la situation travaillée : objet, histoire, conte, personnage, œuvre plastique, décor..... - Pour nuancer les qualités de mouvement, exprimer: un état (être pressé, fatigué, surpris...), un sentiment, une émotion (être en colère, triste, avoir peur...), une énergie** (être mou, lisse, résistant, lourd)

Exemple pour l'énergie ** : nuancer de doux à fort, léger à lourd, raide à élastique, fluide à saccadé, raccourci à étiré, ou en contraste : lent/rapide, continu/discontinu, grave/aigu, lisse/granuleux, résistant/élastique...

Ces listes ne sont pas exhaustives et doivent être enrichies en fonction du thème de travail choisi.

La musique : quelle utilisation ? peut on danser sans musique ?

Le choix d'utiliser telle musique plutôt qu'une autre ou de faire danser sans musique se fait en fonction des objectifs de la situation proposée.

Ces objectifs peuvent être :

- développer une meilleure écoute
- travailler sur la musicalité du mouvement
- travailler une forme particulière de mouvement : ex. sautillés, mouvement saccadé, fluide ...
- choisir une ou des musiques dans le cadre d'une production
- transmettre un patrimoine : danse traditionnelle ou étude d'œuvres

1. Utiliser des musiques pour :

- créer une atmosphère, une ambiance dans le but de sécuriser
- enclencher (entrée)
- remplacer, renforcer, faire évoluer une consigne
- garder un rythme, un tempo...
- prendre en compte un découpage musical, un rythme, un style
- danser ensemble la même chose à l'unisson
- danser et adapter sa chorégraphie à une autre musique

Pour accompagner la danse, on peut choisir comme monde sonore :

- tous types de musique : classique, jazz, folklorique, musique de films, de dessins animés, de publicités, d'ambiances naturelles...
- des sons : bruits, bruitages, accompagnements sonores, mots, textes ...

La musique peut également être produite par le ou les danseurs : frappés, tapés, claquements... utilisation de la voix (sons, respiration, halètements, onomatopées, mots, textes...)

Prévoir 2 à 5 supports musicaux par séance si l'on choisit de travailler en musique.

Certaines musiques très suggestives vont induire des actions motrices, des gestuelles précises, d'autres musiques plus riches et « ouvertes » permettront une pluralité de réponses... Il conviendra donc de les utiliser à bon escient.

2. Danser sans musique

Danser sans musique fait émerger la musicalité du mouvement et l'émotion qui se dégage du danseur, du groupe et permet une approche sensible de la danse.

Cela permet également de travailler une écoute plus fine de soi, de l'autre et de faire découvrir à l'enfant le pouvoir et la poésie du silence.

Ancrages possibles d'observation ou d'évaluation pour l'enseignant, pour l'élève danseur, spectateur, chorégraphe...

Etre capable de...

Par rapport au corps :

- avoir un vocabulaire gestuel varié et riche
- dissocier, coordonner, s'équilibrer
- exécuter sa danse de manière lisible, précise
- vivre sa danse
- nuancer le mouvement (en jouant sur l'énergie, l'intensité, les contrastes...) pour entrer dans une gestuelle poétique
- ...

Par rapport à l'espace :

- inscrire son mouvement dans l'espace : niveau, direction, trajectoire, orientation, amplitude...
- ...

Par rapport au temps :

- inscrire son mouvement dans le temps : respecter un ou plusieurs tempos, repérer des phrases musicales, jouer avec le monde sonore, avec les durées, les silences, les accents...
- ...

Par rapport aux autres :

- être disponible, être à l'écoute de l'autre
- se décentrer, prendre en compte l'autre et s'adapter (imiter, dialoguer, entrer en contact par le regard, par le toucher, danser à l'unisson...)
- accepter le regard de l'autre sur sa danse
- rechercher, échanger, construire... en relation avec les autres
- accepter différents rôles : acteur (improviser, interpréter...), spectateur, chorégraphe
- porter un regard critique, sensible et bienveillant, donner son avis, évaluer une production selon des critères définis et faire des propositions...
- ...

Par rapport à l'attitude, au comportement :

- respecter des consignes
- se concentrer, être attentif, être à l'écoute de soi
- s'impliquer, s'engager, prendre des risques, être authentique, prendre plaisir à ...
- improviser, inventer, mettre en jeu son imaginaire, oser l'inhabituel
- associer, combiner plusieurs éléments pour composer
- mémoriser
- ...

Il sera nécessaire de préciser les critères en fonction de la situation (objectifs et consignes) afin de rendre opérationnelle, non équivoque cette observation ou cette évaluation.

Exemples :

/ avoir un vocabulaire gestuel variété et riche : il s'agira d'observer si la consigne « trouver au moins 5 manières différentes de descendre au sol » a été respectée

/ mémoriser et se concentrer : il s'agira d'observer si la consigne « réaliser une phrase gestuelle de 5 éléments avec une « majuscule de départ » et un « point final » » a été respectée.

Bibliographie

- **La danse à l'école maternelle, Bellicha I et Imberty N, "Collection Nathan pédagogie", Nathan, 1998, 95 pages.**

Une première partie propose une réflexion sur la danse à l'école et sur sa mise en œuvre dans une démarche cohérente et interdisciplinaire. La deuxième partie rassemble des propositions pratiques: 10 entrées en danse et une unité d'apprentissage sur le thème de l'espace.

- **La danse créative aux cycles 1 et 2, Venner A-M, "collection pratique pédagogique", Armand Colin, 1997, 120 pages**

Cet ouvrage aborde les compétences à développer, les composantes du mouvement, vous y trouverez également des exemples qui peuvent être le point de départ de situations de danse.

- **La danse à l'école primaire, Marie Romain, Edition Retz pédagogie, 2001, 224 pages**

Textes officiels, réflexion sur la danse à l'école et sa mise en œuvre, pistes de travail pour la classes

- **La danse à l'école, Jackie Lascar, Editions l'Harmattan, 5 et 7 rue de l'école Polytechnique 75005 Paris tel : 01 40 46 79 20**

Dans ce livre vous trouverez des témoignages d'enseignants et des outils pour prendre des repères dans l'activité.

- **Danser les arts, T Perez et A Thomas, CRDP Pays de la Loire, 2001**

Nombreuses pistes de travail sur la correspondance entre arts plastiques et danse.

- **Collection Carnets de danse, Gallimard jeunesse et cité de la musique**

Cette collection propose une série d'ouvrages ludiques accompagnés d'un CD de musiques sur les thème suivants: la danse classique, la danse moderne, la danse jazz, le hip hop (en vente à la cité de la musique)

En ce qui concerne la littérature jeunesse, une liste actualisée d'ouvrages sur le thème de la danse peut être obtenue auprès du CRILJ, Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature Jeunesse, 39 rue de Châteaudun 75009 Paris ; tel : 01.45.26.70.06 ; E mail : crilj@club-internet.fr ; site Internet : <http://perso.club-internet.fr/crilj>

Filmographie

- **Enfant danse, danse à l'école, 1995, CDDP d'Eure et Loir**

- **Temps danse, 2002, CRDP de Midi Pyrénées**

- **De nombreuses œuvres chorégraphiques** peuvent être mises à disposition des écoles par le Centre National de la Cinématographie - Images de culture , 11 rue Galilée 75016 Paris, tel : 01 44 34 35 03. Exemples: "Hommage à Diaghilev" incluant "Pétrouchka", " Les printemps du Sacre" ; " Ramdam" de Maguy Marin ; "Paradis" de Montalvo et Hervieu...

Site Internet : www.cnc.fr

Lieux et sites ressources

- **Danse au cœur, centre des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence**, 12 rue Saint Michel Chartres 28000, tel: 02 37 36 42 68

Site Internet : www.danseaucoeur.com . Vous y trouverez: la présentation des rencontres nationales de danse, une base de données sur les artistes intervenant en milieu scolaire par département ainsi qu'un centre de ressources pédagogiques.

- **La médiathèque du Centre National de la Danse (CND)** 1 rue Victor Hugo 93507 Pantin, métro: Hoche, Pantin (Eole).Tel: 01 41 83 27 39.

Large fond documentaire (ouvrages et périodiques) et multimédia consacré à la danse sous tous ses aspects: pédagogie, ouvrages pour enfants, actualité chorégraphique, les formations, les métiers de la danse. Site Internet : www.cnd.fr

Des malettes pédagogiques intitulées « Premiers pas dans la danse » réalisées par les conseillers pédagogiques EPS comprenant des documents écrits, des CD de compilations de musiques, des vidéos, des ouvrages sur la danse à l'école ainsi que des pistes de travail en Arts Visuels sur ce thème peuvent être empruntées auprès de :

- Corinne Civil Costa, CPCEPS, 10B, Tel : 01.42.09.38.43
- François Lemaire, CPCEPS, 14A, Tel : 01.45.43.46.76
- Philippe Robert, CPCEPS, 17B, Tel: 01 46.27.40.05
- Catherine Grosvalet , CPCEPS,18A.Tel: 01 42 51.59.87
- Nathalie Dasilva, CPCEPS, 18B, Tel: 01.40.35.47.47
- Yveline Feret, CPCEPS, 20B, Tel: 01 43 58 79 28
- Dominique Colas, CPCEPS, 20C, Tel : 01 43 48 97 64
- Annie Sébire, CPDEPS, rectorat de Paris. Tel : 01.44.62.42.16

Vous pourrez retrouver l'intégralité du document ainsi que nombreuses informations sur le site EPS à la rubrique « danse à l'école » :

<http://eps-premier-degre.scola.ac-paris.fr>

La navigation sur le site vous permettra par ailleurs d'accéder aux liens Internet des différentes ressources citées.